

Notre petite vie au ralenti commence, confinement oblige...

Nous sommes les seules clientes chez les sœurs, et soignées aux petits oignons, nous avons quand même fait une ballade dans les petits chemins des environs, très peu de monde, masqués, plus de voitures, les avions sont très rares, les oiseaux par contre s'en donnent à cœur joie.

Comme nous l'espérons, Francine arrive jeudi matin, et nous nous installons au jardin, pour faire un premier topo de tous les dossiers.

J'ai reçu avant de partir 2 demandes de parrainages et voudrais au plus vite sélectionner avec elle deux familles à aider. Francine a bien suivi toutes les familles, même sans visites et est au courant de leur situation : nous sélectionnons rapidement 3 ou 4 familles vraiment prioritaires, et dressons donc la liste des enfants à aider en urgence.

Nous avons leurs dossiers et je vais donc pouvoir préparer leur candidature : nous retrouvons mêmes des photos de l'an passé, cela devra suffire pour les présenter aux parrains.

Jeudi, j'envoie donc le dossier de Edison à sa marraine qui me donne de suite son accord.

Edison est le fils de Vénérande (surnommée « Beaux Yeux ») il a 18 ans et est en 6<sup>e</sup> primaire.



Venerande et son fils, Edison

Déscolarisé depuis de nombreuses années après sa 6<sup>e</sup> primaire, car sa maman ne savait pas payer le minerval des secondaires. Les grands écarts d'âge dans une même classe sont très fréquents et ne posent pas de problèmes entre les enfants.

Après toutes ces années d'arrêt, nous lui avons conseillé de redoubler.

Le second candidat sélectionné s'appelle Paul, 14 ans, 6<sup>e</sup> primaire, il est le plus jeune fils de Thérèse.

Même situation que pour Edison.



Paul et sa maman Thérèse

Le fait d'être parrainés va changer leur vie à partir de septembre : nous mettons d'office les enfants en humanité parrainés à l'internat où ils vivent dans d'excellentes conditions : avant tout, 3 repas par jour, des bâtiments « confortables », cimentés, avec eau, électricité, toilettes, douches, ils dorment sur un lit avec matelas, et outre un très bon enseignement, ils bénéficient de terrains de sport, d'ordinateurs, d'une bonne éducation et de contacts sociaux enrichissants.

Ils ne rentrent chez eux que pour les 3 vacances.

Dés que nous serons libérées de notre confinement, nos premières visites seront pour annoncer la bonne nouvelle à ces familles et leur donner les lettres et photos préparées par leurs parrains.

Le temps alterne avec quelques bonnes douches et de belles éclaircies , Claire et moi nous efforçons d'apprendre quelques mots de vocabulaire aidées par le cuisinier Josepho et le comptable, Etienne, hilares.



Vocabulaire : ikinyugunyugu



Travail au jardin avec Francine

Entre deux dossiers ou courrier, nous alternons avec des parties de Rumikub et de Scrabble et Claire profite que je sois derrière mon écran pour faire quelques ballades dans le coin, elle y croise de rares passants mais aucun enfant.

Petit bilan Covid au Rwanda mise à jour du 21/1 (les chiffres entre parenthèse sont ceux de l'évolution par rapport à la veille) depuis le tout début de la pandémie en mars 2020

Bilan total des cas positifs : 12 170 (+310)

Malades guéris : 7 973 ( + 161)

Cas actifs : 4035

Testés : 812 943 (+ 4359) taux de positivité : 7,1 %

Décès : 162 (+9)